Œuvre de Secours aux Enfants (OSE)

Notes

L’OSE, est créée en 1912 à Saint-Pétersbourg par des médecins juifs pour venir en aide aux populations juives défavorisées. Transférée à Berlin puis en France en 1933 pour fuir le nazisme, l’OSE fonde, sous l’occupation allemande, des maisons pour accueillir les enfants juifs persécutés et organise des filières de sauvetage.

En 1912, des médecins juifs créent à Saint-Pétersbourg, une Société pour la protection sanitaire de la population juive (OZE en russe). En 1923, l’OSE s’établit à Berlin sous la présidence honoraire d’Albert Einstein. En 1933, l’organisation fuit le nazisme et se réfugie à Paris où elle devient l’Œuvre de Secours aux Enfants, l’OSE. Elle se spécialise dans la médecine infantile et l’action médico-sociale familiale.

Après le début de la Seconde Guerre mondiale, l’OSE vient en aide à une population juive sans ressources. Elle met à l’abri 300 enfants recueillis depuis 1939 dont les parents ont été internés comme ressortissants ennemis puis, après 1940, comme Juifs étrangers.

Avec l’aide de « résidents volontaires » dans les camps d’internement et de plusieurs associations caritatives françaises, américaines et suisses, l’OSE réussit à faire sortir les enfants des camps de Gurs et de Rivesaltes où règne une affreuse misère. Elle obtient ce résultat en détournant la réglementation de Vichy qui accepte des dérogations pour les enfants de moins de 15 ans.

Afin de pouvoir les accueillir, l’OSE ouvre une quinzaine de homes et d’institutions spécialisées en France. 1 600 enfants y séjournent durant la guerre.

Au début de l’année 1942, l’OSE est intégrée autoritairement à l’Union Générale des Israélites de France, l’UGIF, comme toutes les organisations juives (sauf celles de la section juive de la M.O.I. devenues clandestines).

L’OSE passe alors d’un travail d’assistance à un travail de Résistance humanitaire notamment après les rafles d’août 1942 où les premiers enfants accueillis sont ceux qui ont été sauvés du camp de Vénissieux. Le danger impose de disperser les enfants. Georges Garel organise un circuit clandestin d’enfants, le Réseau Garel, qui sauvera 1500 enfants juifs.

En 1944, l’assistance médico-sociale aux familles est la seule façade légale de l’OSE, dont le reste de l’activité (fabrication de faux papiers, entretien des enfants placés, filières de passage en Suisse…) est désormais totalement clandestin.

Avec d’autres résistants, Charles Lederman, directeur de l’OSE de Lyon, un des dirigeants de la section juive de la M.O.I., coopère notamment avec l’UJRE, le Comité Amelot, les Éclaireurs israélites de France, le réseau André et le MNCR au sauvetage des enfants juifs.

Références :

— Loinger Georges, 2010, *Les Résistances juives pendant l’Occupation.* Ed Albin Michel.

— Poznanski Renée, 2006, *Dictionnaire historique de la Résistance*. Ed. Robert Laffont

https://www.museemrjmoi.com/oeuvre-de-secours-aux-enfants-ose/